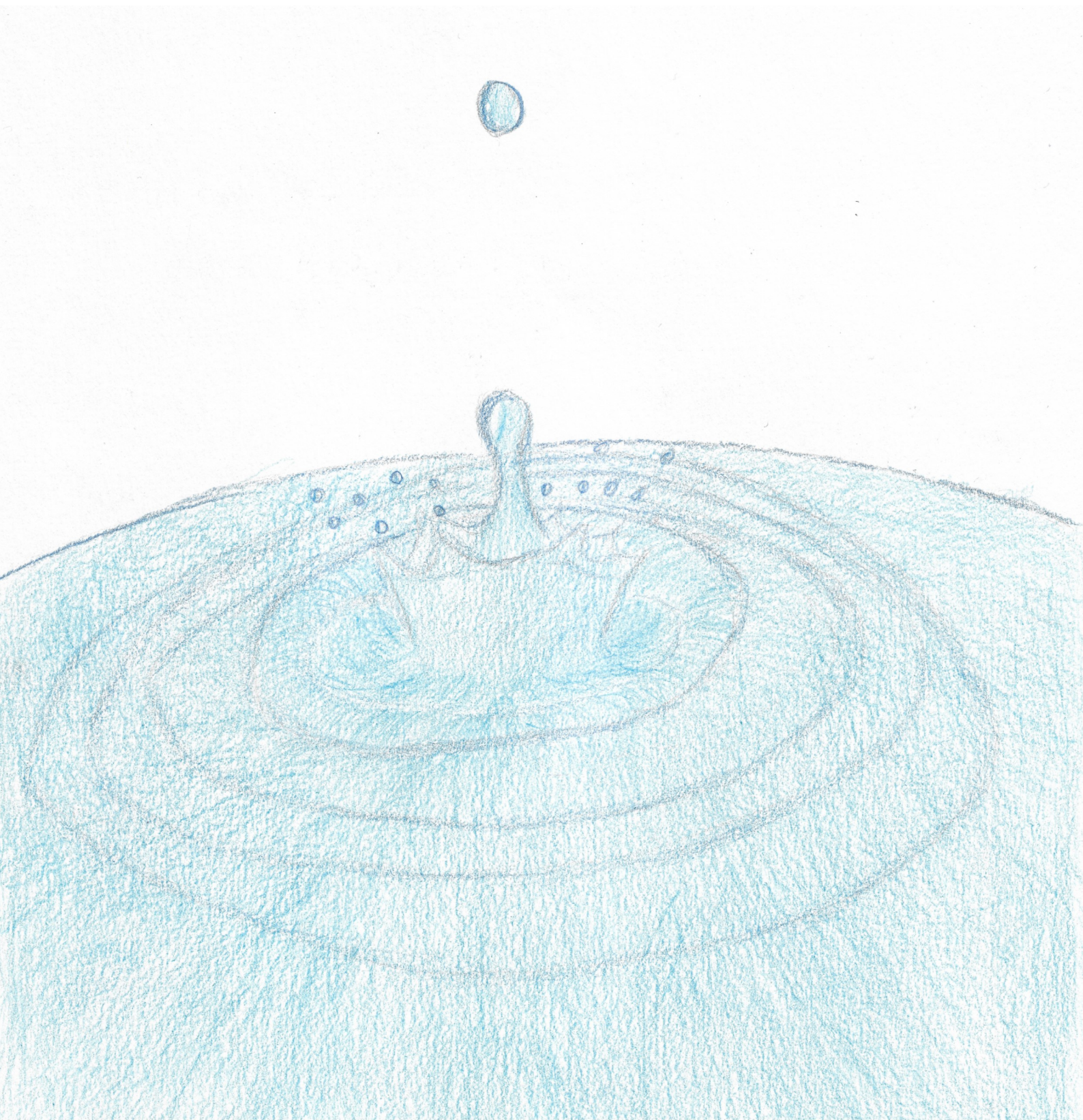


ABSILISSIMO

n° 71 - Sept.-Oct.-Nov. 2019



SOMMAIRE

Le mot de la rédac' p.3

Dossier : l'eau

- **Pénurie d'eau : Que se passe-t-il ? p.4**
- **Le traitement des eaux à Bruxelles p.5**
- **Quand les sirènes se mettent à suffoquer p.6**
- **Nos mers et océans p.7**

Culture

- **Mythologie : La vie compliquée de Poséidon p.8**

La vie à Absil

- **Work with Africa p.9**

Lectures

- **« Sous l'eau qui dort » p.10**
- **« Longtemps, j'ai rêvé de mon île » p.10**

La BD

- **Les bouteilles en plastique p.11**

L'EQUIPE DE L'ABSILISSIMO :

Knaepen Sacha 1G

Bach Tasnim 1J

Quoistiaux Aubane 2J

Vandenberge Bilal 3F

Biedzio Gabriela 3A

Schalbroeck Alexandre 5E

Carrette Amandine 5F

Schalbroeck Hugo 6A

Lumine

**“En suivant le fleuve, on
parvient à la mer.”**

Titus Maccius Plautus alias Plaute

Mise en page : Vandenberge Bilal 3F

Le mot de la rédac'

Chers lecteurs, voici enfin le tout premier numéro de l'Absilissimo de cette année que vous attendiez tous avec impatience !

Nous essayons, avec notre fabuleuse équipe, de trouver des sujets les plus à même d'intéresser les élèves et les professeurs de cette grande école qu'est l'Athénée Royal « Jean Absil ».

En pleine réflexion, nous nous rappelâmes que le tout premier jour de cette année scolaire fut marqué par une panne d'eau au sein du bâtiment « Hansen-Soulie », et combien cela avait chamboulé toute l'école. En effet, l'heure des repas de midi dut être décalée, les élèves ne pouvaient plus boire aux fontaines, les toilettes étaient inutilisables, ... Une idée nous est alors venue, à laquelle tout le monde a immédiatement adhéré : s'il y a bien un

sujet qui prête à débat et à de nombreux articles intéressants et variés, c'est bien l'eau, tout simplement. En effet, l'eau a une importance capitale pour nous tous, et ce à de nombreux points de vue.

Les deux tiers de votre corps sont composés d'eau, tout comme notre bonne vieille Terre qui est recouverte par les mers et les océans sur près des trois quarts de sa surface. Depuis quelques décennies, on assiste à un dérèglement du cycle de l'eau, certaines régions subissant de terribles sécheresses tandis que d'autres souffrent au contraire d'importantes inondations, alors que les glaciers fondent à vue d'œil suite au réchauffement climatique.

Dans les journaux, on évoque régulièrement le fait que le tiers de la population mondiale est privé d'eau potable, ce qui pro-

voque la mort de 15.000 personnes dont 6.000 enfants chaque jour.

D'un point de vue plus léger, ici en Belgique, le débat est lancé concernant l'obligation pour les restaurateurs d'offrir gratuitement l'eau du robinet à leurs clients, comme cela se fait en France et dans de nombreux autres pays. Bref, il y a de quoi faire sur le thème de l'eau !

L'eau est en effet un élément primordial de notre quotidien, et de la vie en général, car sans eau, toute forme de vie est impossible. Il y a tant de choses à dire sur ce sujet, et notre équipe a parfaitement fait son travail d'« apprentis reporters » pour nous concocter ce numéro passionnant, qui paraît justement sous les pluies d'automne... Bonne lecture et, avec un peu de retard, bonne rentrée à tous !

Schalbroeck Alexandre P. 5E



Pénurie d'eau : Que se passe-t-il ?

Parlons tout d'abord de notre pays. En Belgique, la région flamande est classée 23^{ème} sur 164 pays dans le classement des pays exposés à de graves risques de pénuries d'eau, de sécheresses mais aussi d'inondations. Ce classement est établi par des chercheurs d'une association américaine, le World Resources Institute.

Dans le monde, on prédit qu'un quart de la population, réparti en dix-sept pays seulement, sera bientôt en zone de pénurie extrême. Dans ce classement, les premiers pays touchés seront le Qatar, Israël et le Liban. De manière générale, les régions les plus touchées sont le Proche et le Moyen-Orient.

Une seule cause à cette pénurie d'eau : le dérèglement climatique. Eh oui, encore lui ! Avec l'augmentation des températures sur le globe, les pluies seront de moins en moins fréquentes dans ces régions-là.

Le problème est que nous utilisons trop d'eau pour la consommation courante, pour l'agriculture ainsi que pour l'industrie. Vous avez sûrement entendu parler de l'eau pendant vos cours de géographie en 1^{ère} et 2^{ème}. Donc, vous savez que la quantité d'eau sur Terre sera toujours la même. Petite question bête : que

se passerait-il si l'on consommait de plus en plus d'eau ? Eh bien nous finirions par manquer d'eau saine pour nos activités humaines. C'est ce qu'on appelle une surexploitation des ressources due à une surconsommation.

Mais parlons actualité avec les régions les plus pauvres en proie à de terribles sécheresses avec, par exemple, la corne de l'Afrique. Selon Oxfam, en été 2019, plus de 15 millions de personnes étaient en danger et 7,6 millions de personnes souffraient de la faim. Le constat est terrible. Vous allez le dire en même temps que moi : c'est scandaleux !

Après le constat et les causes, les solutions. D'abord, une chose simple : vu qu'il est l'une des grandes causes des séche-

resses, il faut lutter efficacement contre le changement climatique. D'abord, nous devons modifier nos comportements individuels. J'ai déjà abordé le sujet l'année passée dans mon article : « Le changement climatique : que pouvons-nous y faire, nous ? ». Puis il faut repenser l'agriculture et l'industrie. Cela permettrait d'éviter la surconsommation des ressources.

Certains comptent sur de nouvelles avancées technologiques. C'est oublier que la recherche, la fabrication, la commercialisation, l'utilisation et le recyclage de tout nouvel objet posent également d'énormes problèmes en termes d'impact sur l'environnement.

En tout cas, si on n'agit pas vite, l'or bleu deviendra sûrement plus cher et plus rare que l'or jaune.

Vandenberge Bilal 2F



Le traitement des eaux à Bruxelles

Il faut savoir qu'il y a deux stations d'épuration à Bruxelles : la station de Bruxelles-Sud et celle de Bruxelles-Nord. Elles traitent ensemble près de 124 millions de mètres cubes par an qu'elles déversent dans la Senne. La Senne est une rivière qu'on a voûtée vers la fin du XIXe siècle, pour des raisons d'hygiène, sur le tronçon traversant le centre-ville.

Comment fonctionnent ces stations ?

1) Le dégrillage

Il permet de retenir les gros déchets (papiers, plastiques, cannettes...). Les eaux brutes passent donc à travers deux grilles dont les barreaux sont plus ou moins écartés.

2) Le dessablage-déshuilage

L'eau séjourne d'abord dans un premier bassin pour que les sables tombent au fond et puissent être récupérés. Le déshuilage, quant à lui, consiste à injecter des bulles d'air pour que les huiles et les graisses remontent à la surface et puissent être retirées.

ter des bulles d'air pour que les huiles et les graisses remontent à la surface et puissent être retirées.

3) La décantation primaire

Après le dessablage, l'eau reste plus longtemps dans un deuxième bassin où des matières appelées boues primaires seront récoltées, grâce à la gravité. Ces boues sont riches en matières minérales (sable, terre, etc.) et contiennent également des matières organiques.

4) Le traitement biologique

L'eau va ensuite rester dans un troisième bassin qui contient des bactéries. Grâce aux conditions de la station d'épuration, elles vont se développer et effectuer un nettoyage de l'eau. Il en restera une boue biologique.

5) La décantation secondaire

Lors de la décantation secondaire dans des bassins appelés « clarificateurs », l'eau sera séparée de la boue biologique. Après cela, elle sera déversée dans la Senne.

Malheureusement, par jour de pluie, l'eau ne suit pas tout le parcours... ou ne le suit carrément pas.

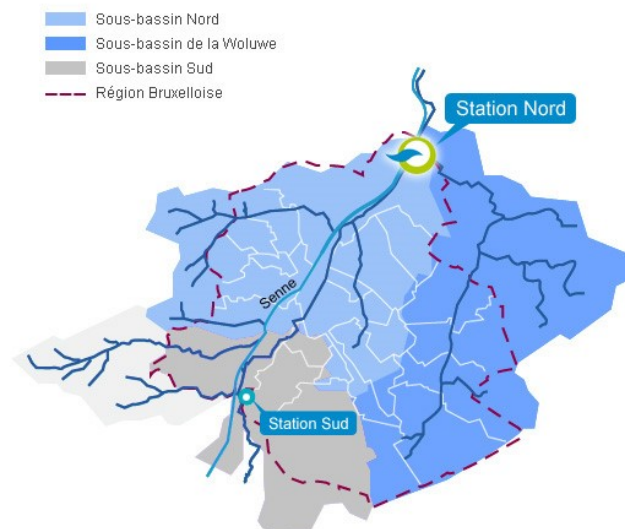
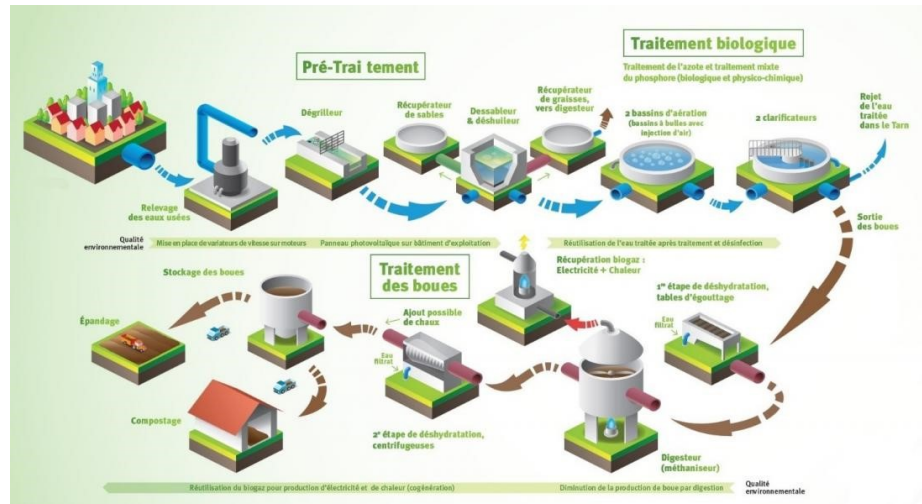
Voici pour terminer quelques petits gestes pour tout le monde et de grands gestes pour la planète :

- 1) Fermer le robinet quand vous vous brossez les dents ;
- 2) Préférer la douche au bain ;
- 3) Ne pas déverser des huiles ou des graisses usagées dans votre évier mais les rapporter au parc à conteneurs.

Sacha Knaepen, 1G

Pour plus d'informations :

- www.environnement.brussels
- smooz.4your.net/aquiris



Quand les sirènes se mettent à suffoquer

Les changements climatiques rendent de plus en plus de zones terrestres inhabitables. Mais saviez-vous que la vie déserte également les océans ?

Si nous sommes généralement au courant des grandes problématiques auxquelles est confrontée l'Humanité, nous savons souvent moins ce à quoi doivent faire face les autres espèces (et souvent par notre faute).

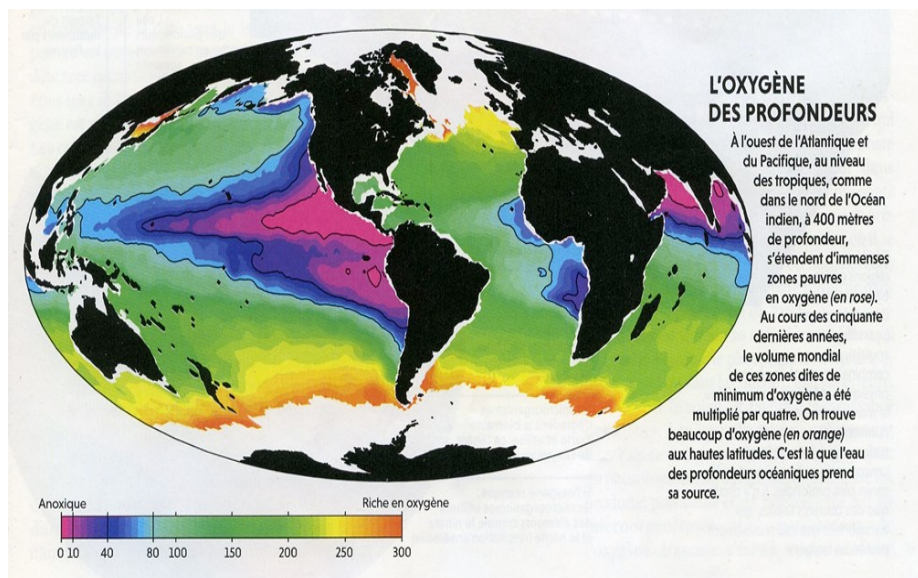
Tout comme les terres, les océans payent très cher la hausse des températures puisqu'ils voient disparaître nombre de leurs écosystèmes. Les fonds marins sont en proie à ce que les scientifiques appellent des zones de minimum d'oxygène (ZMO) ou zones d'ombre. Le concept est simple : dans ces endroits, il n'y a plus assez d'oxygène pour permettre aux êtres vivants de respirer. Le volume mondial des ZMO a doublé depuis le milieu du XX^e siècle.

Comment ces zones se sont-elles formées ?

Normalement, les courants marins font circuler l'oxygène produit grâce à la photosynthèse des algues de la surface vers les profondeurs. Le fait est que l'eau chaude absorbe moins d'oxygène que l'eau froide car la solubilité y est moins forte, et comme la température des océans augmente, la quantité de gaz que l'eau transporte vers le fond diminue.

Il y a aussi un problème au niveau de la circulation océanique car le trajet de l'eau se fait en fonction des courants chauds et des courants froids qui sont évidemment perturbés par le réchauffement climatique.

De plus, dans l'eau a lieu une importante activité de la part des bactéries : elles dégradent la « neige marine » qui est un nuage



de sédiments (microorganismes morts, déjections d'animaux, sable, algues mortes et suie). Le problème est que les nuages sont de plus en plus grands et nombreux à cause des engrais chimiques et de l'eau domestique chargés en azote déversés dans les fleuves. Les bactéries pompent donc plus d'oxygène dont elles ont besoin pour travailler mais les quantités sont telles que, souvent, elles n'arrivent pas à dégrader l'intégralité du nuage qui va alors se déposer sur le fond de l'océan ou être emporté par les courants vers les côtes.

Le changement des températures et les déversages de déchets humains provoquent une forte diminution de l'oxygène en même temps qu'une consommation accrue de cet oxygène. Les écosystèmes étant très fragiles, ce changement est fatal pour la population des fonds marins. C'est ainsi que les zones d'ombres se transforment en zones mortes** comme c'est le cas au Pérou, au Chili et dans le nord de l'Océan Indien. Certains animaux comme le vampire des abysses, une sorte de poulpe, ont réussi à adapter leur organisme de manière à économiser l'oxygène mais ils en restent

évidemment dépendants à plus long terme.

Cette anoxie*** dans les ZMO a des conséquences perceptibles jusque chez nous avec la prolifération des algues sur nos plages. Leur croissance est favorisée par les nuages qui ne sont plus correctement dégradés et qui sont rapportés vers la surface où ils servent d'engrais aux algues.

Comment régler le problème des ZMO ?

Au niveau international, nous pourrions endiguer ce phénomène en empêchant le réchauffement climatique, ou du moins en le ralentissant, et au niveau régional en limitant drastiquement l'usage d'engrais et en créant plus de stations d'épuration pour les eaux usées.

Carette Amandine 5F
Membre du groupe
Econologique d'Absil

*Solubilité = La solubilité est la capacité d'une substance à se dissoudre dans une autre substance pour former un mélange homogène.

**Zone morte = zone dans laquelle il n'y a plus de vie (animale et végétale).

***Anoxie = absence presque totale d'oxygène dans un milieu.

Nos mers et nos océans

Notre belle planète bleue ne subit pas que le réchauffement climatique ou la fonte des glaciers mais aussi la pollution marine. Elle est cependant beaucoup moins évoquée que d'autres problèmes.

La pollution marine est principalement provoquée par les activités de l'homme destinées à satisfaire tous ses besoins. Mais à cause d'elle, notre monde se dégrade et les mers et les océans avec lui. C'est un réel problème.

La pollution marine

La pollution marine consiste en la présence de déchets dans les océans. C'est, plus précisément, le rejet de déchets dans l'environnement

par les activités humaines de quantités excessives de produits physiques ou chimiques toxiques, ou de déchets abandonnés par l'homme sur les sols, qui viennent polluer les fleuves et se retrouvent finalement dans les mers.

Selon certaines estimations, d'ici 2050 les océans pourraient contenir plus de plastiques que de poissons .

Cela montre bien les dégâts que l'homme a causés ces dernières années. Les causes principales sont l'agriculture, l'urbanisation et les industries. L'homme est donc, en grande partie, à l'origine de cette situation car les pollutions d'origine terrestre représentent environ 80% de la pollution marine à l'échelle mondiale.

Les conséquences

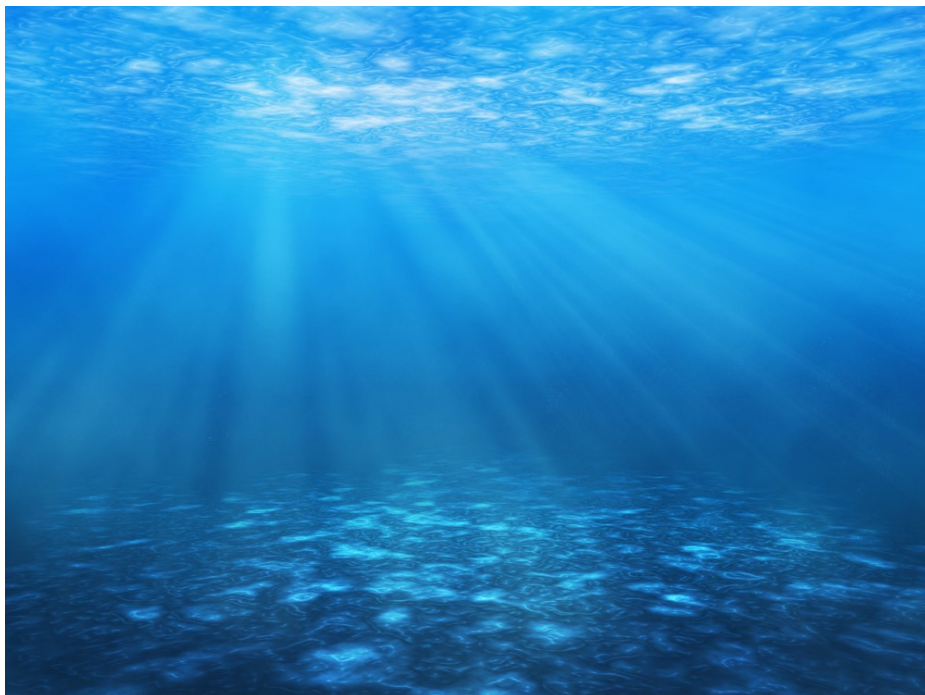
La pollution marine a de multiples conséquences sur la santé humaine ou sur les écosystèmes. Les animaux se coincent dans les grands déchets et confondent les petits fragments de plastique avec de la nourriture. Soit ils en meurent, soit ils finissent dans nos assiettes et nuisent à notre santé. La température des océans est en hausse, certaines de nos plages sont impropres et des espèces disparaissent chaque jour. Ce sujet n'est pas à prendre à la légère car la liste est encore bien longue. Mais n'ayez crainte, nous pouvons tous contribuer à améliorer les choses.

Que pouvons-nous faire ?

La façon la plus simple est d'éviter que les plastiques n'aboutissent dans les mers et les océans, et de continuer d'informer sur l'importance du recyclage. Des mesures sont aussi à prendre par les gouvernements au niveau mondial.

Sans eau propre, nous ne survivrons pas sur cette planète alors agissons davantage. Sauvons le monde !

Biedzio Gabriela 3A



Mythologie : La vie compliquée de Poséidon

Etant donné le thème de ce numéro consacré à l'eau, je n'ai pas eu à chercher bien longtemps le sujet de ma chronique mythologique : j'ai bien sûr opté pour **Poséidon**, Seigneur des Mers et des Océans, et Maître des Séismes.

Avant de commencer, il me faut avouer que j'apprécie énormément ce dieu ; il ne faudra donc pas trop m'en vouloir si je manque d'objectivité par moments...

Laissez-moi donc vous raconter la vie compliquée de celui qui règne sur près des trois quarts de la surface du globe.

Fils cadet ou aîné (cela varie d'une source à l'autre) de Cronos et Rhéa, il souffrit toujours de la comparaison avec ses frères, et recevait tout le temps la dernière place.

Quand les trois frères (Zeus, Poséidon et Hadès) se partagèrent l'univers afin de se répartir le Ciel, les Océans et les Enfers, ils jouèrent cela aux dés. Poséidon reçut le second lot et dut prêter serment devant son frère, Zeus ; il ne s'en plaignit pas car il était très heureux de pouvoir régner sur les Océans.

Son humeur se reflète dans celle de la mer : dans ses bons jours, il laisse les pêcheurs circuler librement et leur accorde sa bénédiction. Dans les mauvais, il vaut mieux être dans ses petits papiers, sinon tant les marins que les sédentaires ont de fortes chances de finir engloutis par un ouragan ou par un séisme !

Les pires accès de rage qu'il puisse avoir ont lieu lorsqu'il se dispute avec Zeus. Dans ces moments-là, tout le monde doit être



bien attaché, car lorsque le ciel et la mer s'affrontent, ça fait d'énormes dégâts !

Rhéa, ayant perçu très vite une tension entre ses deux fils, envoya Poséidon, afin de l'éloigner de Zeus, dans une tribu d'êtres aquatiques, les Telchines, des sorciers puissants, ceux-là mêmes qui forgèrent la faucille de Cronos. Ils accueillirent Poséidon et lui révélèrent les secrets de l'Océan. Ils lui apprirent aussi à utiliser son trident comme levier pour soulever des îles ou les envoyer au fond de l'eau. Plus tard, il utilisa cette technique sur la terre ferme afin d'écraser ses ennemis sous le poids d'une montagne. Avouez tout de même qu'il est épataant !

Lassé des Telchines, Poséidon finit par se construire un palais à lui. En provoquant un tremble-

ment de terre, il fit surgir des profondeurs de la mer Egée une immense demeure entièrement faite de perles, de galets et de coquillages.

Mais cela ne lui suffit pas. Il se dit qu'il mériterait bien d'avoir une cité humaine sous sa protection. Il s'intéressa donc à la capitale de l'Attique, l'une des plus grandes cités grecques. Il se manifesta sur l'Acropole, une citadelle située sur la partie la plus élevée de la ville : la terre trembla et Poséidon apparut. Il frappa de son trident le rocher le plus proche, le fendit et en fit jaillir un geyser d'eau. Après cette entrée en scène spectaculaire, il se rendit compte qu'Athéna, déesse de la sagesse, l'avait précédé de quelques secondes. Celle-ci, voyant qu'il risquait de l'expédier au fin fond de l'océan, lui proposa un concours : celui qui offrirait le cadeau le plus précieux à la ville deviendrait son protecteur, tandis que le perdant partirait sans faire de vagues. Poséidon fit naître des chevaux de l'écume des vagues – il les présenta comme étant des bêtes robustes, rapides et à l'allure royale. Quand vint son tour, Athéna fit surgir du sol un buisson chétif dont les fruits verts et bosselés avaient la taille et l'apparence d'une verrue : il s'agissait en fait d'un olivier. Celui-ci réclamait peu de soins et promettait d'apporter la puissance et la richesse à la cité. Les citoyens optèrent pour la déesse comme protectrice, et renommèrent leur ville Athènes. Poséidon, furieux, submergea la partie inférieure de la cité pour se venger, poussant les Athéniens à lui construire un

temple afin de l'apaiser.

Mais cela ne s'arrêta pas là : sa malchance le poursuivit encore, comme par exemple à Argos, où il fut vaincu par Héra. Une autre fois encore, il perdit contre Zeus à Égine...

Tout ça pour dire que Poséidon est devenu franchement irritable et très susceptible. Par exemple, il était très fier de ses Néréides, cinquante nymphes marines réputées pour leur beauté. Une reine éthiopienne appelée Cassiopée se mit à crier sur tous les toits qu'elle était bien plus belle que les Néréides. La réponse de Poséidon ne se fit pas attendre : il envoya un énorme serpent de mer raffolant de chair humaine semer la terreur le long de la côte africaine – le monstre dévorait les navires, et provoquait des raz-de-marée. Pour arrêter ces ravages, Cassiopée lui sacrifia

sa propre fille, Andromède. Rassurez-vous : Poséidon fit en sorte qu'un héros, Persée, tue le monstre et sauve Andromède. Cependant, le dieu n'épargna pas Cassiopée : après sa mort, il la transforma en constellation et, souhaitant la punir sérieusement, la condamna à tourner autour de la terre la tête à l'envers, pour l'éternité. Elle fait moins la maligne, maintenant !

À propos des Néréides, l'une d'elles, Amphitrite, fuyait les avances de Poséidon. Naturellement, ses refus le rendirent fou d'amour, et la réaction de la belle le fit tomber dans une profonde dépression. Afin de remédier à ce problème, Delphinus, le dieu des dauphins, alla trouver la Néréide et rapporta ensuite à son maître qu'Amphitrite voulait simplement qu'on la respecte et qu'on lui garde son indépendance. Poséidon, fou de joie, ac-

cepta ses revendications sur le champ – quelle modernité pour l'époque !

Cela ne l'empêcha pas par la suite d'avoir d'autres relations amoureuses, même avec des mortelles (les dieux grecs étaient globalement des coureurs de jupons...) Avec Eurynomé il eut un fils, Bellerophon. Vint ensuite Ethra, qui donna le jour à Thésée. Et puis de son union avec Théophanée naquit un bélier à la toison d'or, Chrysomallos, toison qui sera plus tard l'objet de la quête de Jason et des Argonautes.

C'est sur ces actes de naissance que je clôture ma chronique sur la vie compliquée de Poséidon. J'aurais pu continuer encore longtemps, mais il faut bien laisser de la place pour les autres journalistes.

Schalbroeck Hugo P. 6A

La vie à Absil : Move with Africa

Move With Africa est un projet citoyen qui chaque année permet à de jeunes Belges de partir en Afrique afin d'aller à la rencontre de jeunes de là-bas tout en participant avec eux à un projet d'entraide. Le but ? Changer les mentalités et contribuer à un monde plus juste.

À Absil, nous serons une dizaine en 4ème et en 5ème à partir deux semaines au Sénégal aux

alentours du congé de printemps. Pour nous préparer au voyage, nous participons à des formations avec l'association Asmae et *La Libre Belgique*.

Nous avons décidé de financer notre voyage avec la vente de produits écoresponsables : les bees wraps et les oriculi. Les bees wraps sont des carrés de tissu que nous imprégnons nous-mêmes de cire d'abeille bio afin de les rendre imperméables. C'est une alternative réutilisable au papier aluminium et aux films fraîcheur. Les oriculi quant à eux remplacent les cotons-tiges.

De plus, le vendredi 15 novembre 2019, nous organisons

une soirée lasagnes à Absil au profit de notre projet. Au programme, karaoké et blindtest, lasagne bolo ou végétarienne et dessert, et ce pour 10 euros par personne, réservation obligatoire.

Venez nombreux pour soutenir notre projet !

Réservez vos tickets en envoyant un courriel à soiree.senegal.2019@gmail.com en précisant le nombre de personnes et le nombre de lasagnes bolo ou végét.



- Insta : [echange_absil_senegal](#)
- Facebook : [Move With Africa Absil](#)

« Sous l'eau qui dort »

Il y a longtemps, à Dentown, l'eau du lac était brillante. On allait s'y baigner pour se relaxer. Maintenant, c'est tout le contraire, l'eau est noire et on ne voit plus le fond. Seules les sorcières savent ce qu'il s'est passé.

Il y a d'abord eu la petite fille timide et réservée... Elle s'est noyée. Puis le petit garçon aux bottes jaunes, disparu comme par enchantement. Depuis, plus personne ne retourne au lac, sauf ceux qui ont des vœux à formuler.

C'est le cas de Norah : la jeune fille veut devenir Claudia, reine de beauté et star du lycée. Son vœu est exaucé, mais en échange, sans le savoir, elle devra perdre un être cher qu'elle ne verra plus jamais : sa

mère.

Tout ce qui est demandé au lac a un prix, et tôt ou tard il faut le payer. À Dentown, tout ce qui vivait hier demain devra mourir.

« Sous l'eau qui dort » raconte l'histoire de plusieurs adolescents qui ont un rapport étrange avec ce mystérieux lac. Comme John, un jeune garçon qui aimerait avoir une petite-amie. Malheureusement pour lui, les filles du lycée ne l'aiment pas. Il va donc demander au lac de pouvoir aller dans l'esprit des adolescentes pour les manipuler. À cause de John, un événement terrible va se produire... Mais est-ce vraiment de sa faute ?

Tous les vœux que les enfants formulent ont un côté négatif. L'auteur

veut nous faire comprendre que, parfois, nous faisons certaines choses sans réfléchir aux conséquences de nos actes. Et parfois aussi, sans nous en rendre compte, nous nous faisons manipuler.

Ce livre passionnant nous plonge dans un monde fantastique autour de cet étrange lac rempli de terribles secrets.

Je n'ai plus qu'une chose à vous dire : bonne lecture !

Quoistiaux Aubane 2J



« Longtemps; j'ai rêvé de mon île »

« Je m'appelle Corneille. Quand je n'étais encore qu'un bébé, quelqu'un m'a déposée dans un vieux rafirot et m'a poussée en haute mer. Je me suis échoué sur une île minuscule, comme une graine apportée par la marée.



C'est Osh qui m'a trouvée et m'a recueillie. C'est lui qui m'a aidée à m'enraciner et à pousser avec vigueur, dans la pluie et dans le soleil.

L'île où nous nous sommes rencontrés était toute petite, mais solidement ancrée au fond de la mer par de grands rochers noirs qui abritaient notre maison. [...]

Et puis, une nuit, l'année de mes douze ans, j'ai vu un feu brûler à

Penikese, l'île où personne n'allait jamais, et j'ai moi-même décidé qu'il était temps de savoir d'où je venais et pourquoi j'avais été envoyée sur les flots.

J'ignorais alors ce que je risquais de perdre. Je l'ai compris au moment même où cela a failli arriver... ».

C'est par ces mots que commence ce livre fabuleux dans lequel Corneille vit des aventures merveilleuses. Mais elle se pose plein de questions et enquête sur son passé, ses parents, son vrai prénom, sa ville natale, ses frères et sœurs si elle en a et sur les raisons qui incitent certains à l'éviter. Tout au long de son aventure, Corneille obtient des réponses, mais Osh a peur qu'elle en apprenne trop sur elle ou sur lui, il a peur qu'elle ne veuille plus de lui.

Miss Maggie, leur voisine, les encourage à aller au-delà de leur petite île, à visiter des endroits inconnus jusque là. Et puis, ces réponses ne suffisent plus à la jeune fille, elle

veut connaître ce qui est arrivé à Osh et pourquoi il a quitté sa famille, pourquoi il ne va pas peindre ses tableaux en ville, lui qui est un grand artiste-peintre.

De plus, il y a ce trésor mystérieux laissé par sa mère dont personne ne sait où il se trouve, cette marque en forme de plume sur sa joue, ce gardien qui débarque à Penikese, l'île voisine habituellement déserte et sans le moindre signe de vie.

L'auteure Lauren Wolk, romancière, poétesse et artiste, est âgée de 62 ans et vit en Angleterre. Elle est notamment connue pour son livre « La Combe aux loups » pour lequel elle a reçu la médaille Carnegie. Depuis 2007, elle est directrice associée du centre culturel de Cape Cod, sur la côte est des États-Unis.. Traduit par Marie-Anne de Béru, ce livre nous plonge dans une aventure fantastique remplie de mystère et de suspense. Ce livre est fait pour vous si vous aimez l'aventure.

Bach Tasnim 1J

Les héros de l'ABSILISSIMEAU

L'or bleu

